

Alexis de Tocqueville – Egalisation des conditions et démocratie

Concepts principaux : Liberté/égalité, individualisme, despotisme démocratique, tyrannie de la majorité.

Actualité de l'auteur : Représentation politique, société démocratique et uniformisation des comportements, opinion publique.

L'essentiel de la pensée de l'auteur sur le sujet :

L'avènement des sociétés démocratique et le processus d'égalisation des conditions

Alexis de Tocqueville (1805-1859), après avoir effectué un séjour aux Etats-Unis et effectué des observations précises des sociétés en transformation au cours du 19^{ème} siècle va conceptualiser les changements en cours en les décrivant comme les effets visibles de l'avènement de **sociétés démocratiques**. Au-delà du seul phénomène politique, la marche vers la démocratie a surtout des impacts visibles dans la société civile. Le processus central qu'il analyse est celui de **l'égalisation des conditions**. Ce phénomène est visible à travers différentes dimensions. Le premier d'entre eux est l'égalité des droits civils et civiques, s'opposant par là aux pratiques visibles dans les sociétés d'ancien régime, tout comme **l'abolition des positions héritées** et la disparition des inégalités de droit (comme dans les systèmes d'ordres ou de castes). Cela passe aussi par la mise en place d'une souveraineté populaire et l'émergence d'un gouvernement par et pour le peuple (il faudra attendre cependant 1945 pour que les femmes françaises votent). Le développement d'un **sentiment d'égalité réelle** entre les individus ainsi que l'existence d'une **mobilité sociale** effective sont aussi les marqueurs de ce mouvement. Les écarts entre les catégories sociales ont donc tendance à se réduire.

Les risques et effets pervers de ce processus

Les risques évoqués par Tocqueville consistent d'abord en une **indifférence croissante aux affaires publiques** dans la mesure où les individus, qui pensent détenir de leur seul fait, la maîtrise de leur destin personnel, se renferment sur la sphère privée et tendent ainsi à se détacher de la sphère publique. Ce mouvement visible dans les sociétés démocratiques est appelé **individualisme**.

D'autres risques guettent les sociétés démocratiques : **la tyrannie de la majorité** et le **despotisme démocratique**. Les individus se trouvant dotés de statuts proches, il peut leur devenir difficile de résister à la tyrannie de la majorité. En effet, dans une société démocratique, le pouvoir est détenu par une majorité qui a obtenu au moins 50% des voix + 1 et qui peut être conduit d'imposer ses points de vue et mesures au reste de la population. Ainsi, pour Tocqueville, le danger réside dans le fait que cette majorité gouverne, sans avoir à l'esprit qu'il puisse exister une minorité parfois importante, ce qui peut avoir pour conséquence une réelle oppression de la minorité.



Enfin, pour lui, les individus vivant dans une société démocratique tendent à adopter des opinions **conformistes** et cela peut conduire au **despotisme démocratique**, c'est-à-dire à la constitution d'un Etat puissant, qui prend en charge les individus et conduit à limiter leur autonomie individuelle et à sacrifier la liberté des individus au nom d'une apparente égalité de traitement.

Pour contrecarrer les dérives de la société démocratique, il préconise un **développement de contre-pouvoirs** par différents moyens comme la décentralisation du pouvoir, la défense de la liberté de la presse ou encore le développement du tissu associatif.

L'actualité des analyses de Keynes et ses prolongements contemporains

Tocqueville peut ainsi fournir une grille de lecture de la progression tendancielle de l'**abstention** lors des différentes échéances électorales qui ont eu lieu depuis quelques décennies. L'**individualisme** évoqué ci-dessus peut être évoqué comme une cause évidente mais ces comportements électoraux peuvent aussi être analysés comme étant le résultat de choix stratégiques de la part des électeurs.

La crise de représentation visible depuis quelques décennies en France peut s'expliquer par la tendance à la **professionnalisation des représentants politiques**, autrement dit les élus deviennent des notables qui font carrière en politique et cette évolution les éloigne et nuit aux rapports avec les citoyens qu'ils sont censés représenter.

De plus, l'apparition d'une représentation de « **l'opinion publique** », à travers la multiplication des sondages récurrents sur de nombreux sujets tendent à nous faire penser que l'action publique n'est plus guidée par des projets construits et réfléchis mais par la nécessité de plaire à une « opinion publique » construite par les sondeurs. L'apparition de cette tendance qui atteint son paroxysme au moment des élections conduirait à faire croire que le peuple a déjà voté et des **comportements** de certains pourraient être influencés par ces sondages. Cependant, force est de constater que les études sociologiques en la matière ne parviennent pas à cette conclusion là et que les individus semblent bien plus capables de discernement face au flot médiatique de résultats de sondages et enquêtes qui leur sont diffusés.

Résumé

Tocqueville s'intéresse aux mutations et transformations des sociétés que connaissent les sociétés qui deviennent démocratiques. Il pointe également les effets pervers d'un tel processus et montre que l'égalisation des conditions a aussi des conséquences négatives.